



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le VI. Dimanche après les Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LE VI. DIMANCHE APRES LES ROIS

Si ce n'est pas encore celuy de la
Septuagesime.

L'EVANGILE DU JOUR.

EN ce temps Jesus proposa au peuple cette parabole : Le royaume des Cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme prend & sème dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences : mais lors qu'il est crû, il est plus grand que tous les legumes, & il devient un arbre : de sorte que les oyseaux du Ciel se viennent reposer sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole : Le royaume des Cieux est semblable au levain qu'une femme prend & met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jesus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, & il ne leur parloit point sans paraboles, afin que cette parole du Prop'ete fût accomplie : J'ouvriray ma bouche annonçant des paraboles ; je publieray des choses qui ont été cachées depuis la creation du monde. Matth. 13.

C O N S I D E R A T I O N

Sur l'Evangile du jour.

I. P.

LE grain de moutarde est la plus petite de toutes les semences, & cependant

elle devient un arbre. Jesus est ce petit grain en son incarnation, en sa nativité, & en sa passion : rien de plus vil aux yeux des hommes que sa croix : mais depuis qu'elle a été plantée sur le Calvaire, elle est devenuë un grand arbre qui étend ses branches jusqu'aux extremités de la terre. Tous les oiseaux du Ciel se reposent à son ombre, toutes les nations de l'univers mangent de ses fruits. Le monde commence par des choses grandes & éclatantes, mais qui aboutissent à rien. L'impie paroît élevé comme les cedres du Liban, & un moment après on ne le voit plus. Au contraire, les ouvrages de Dieu ne sont rien dans leur naissance, mais dans leur progrès ils paroissent merveilleux. Qu'étoit-ce que l'Eglise en son origine ? Un petit grain foulé aux pieds de tous les Tyrans ? Et quel progres a-t-elle fait ensuite ? Vous êtes petit ? vous êtes pauvre ? vous êtes affligé ? vous êtes méprisé ? Ayez patience, laissez faire Dieu ; il bâtit sur le neant : Si vous espérez en luy, il fera quelque chose de grand de vous. Il faut que le grain meure dans la terre pour fructifier.

Jesus dans l'Eucharistie est un petit grain de semence caché aux yeux des hommes, imperceptible aux sens, méprisé des heretiques, foulé aux pieds de

II. P.

impies : mais quand il est reçu dans une terre bien préparée , je veux dire dans un bon cœur , il devient un grand arbre qui produit des fruits de vie , dont se nourrissent toutes les puissances de l'ame. Les oiseaux du Ciel , les ames spirituelles & celestes qui sont détachées de la terre , se reposent sur les branches de cet arbre du Paradis. O mon ame , si tu n'es pas assez pure pour t'élever dans l'air comme les saintes ames , & pour te reposer sur les branches de ce bel arbre , vien te reposer à l'ombre de ses feüilles ; vien cueillir & manger de ses fruits. Quiconque en mangera n'aura plus de faim ; il ne mourra point de la mort des méchans , & il vivra eternellement de la vie des justes.

III. P. Jesus en l'Eucharistie est un levain sacré , qu'une femme met dans trois mesures de farine , & qui fait lever la pâte. Cette femme est la sainte Vierge & la sainte Eglise. Ces trois mesures sont l'entendement , la memoire & la volonté ; la sagesse , la force & la bonté. Helas que mon esprit est abattu , quand je n'ay point communiqué ! que mon cœur est pesant ! que ma memoire est chargée de soins & de pensées de la terre ! que ma sagesse est terrestre ! que mes lumieres sont courtes ! que mes tenebres sont épaisses ! Mes for-

ces sont épuisées ; ma vertu est tiède & languissante ; mon ame est sans goût, comme une pâte sans levain. Elle est pesante & massive, & ne peut s'élever en haut. Mais après que j'ay communié, & que Jesus est entré dans mon cœur, je change, pour ainsi dire, de nature. De materiel que j'étois, je deviens spirituel, mes tenebres se dissipent ; mon esprit connoît le Seigneur à la fraction du pain ; mon cœur s'échauffe & devient tout ardent ; ma memoire se vuide de tous les soins de la terre. De tiède je deviens fervent, de timide courageux, de triste joyeux, de malade sain ; je cours, je vole, je chante, & je dis avec l'Epouse : Mon bien-aimé m'a donné un gâteau de miel à manger. O Dieu, quelle saveur ! Il m'a fait descendre dans la cave où sont ses bons vins, & il m'a enivré de delices. Venez, venez, mes enfans ; approchez, mes amis ; mangez ce pain que je vous ay préparé, bûvez de ce vin que j'ay tiré de mes veines ; & vous n'aurez jamais ni faim ni soif.

Le grain de moutarde ne fait sentir sa chaleur & sa vertu, que lorsqu'il est broyé. Les justes sont de petits grains de semence en cette vie qui sont pilez, broyez & foulez aux pieds des méchans : mais c'est dans les afflictions qu'ils font

IV. P:

éclater leur vertu & l'amour qu'ils portent à Dieu. Ce sont aussi des levains qui communiquent leur vertu à tous ceux qu'ils fréquentent, qui leur donnent du goût pour la dévotion, qui élèvent leurs affections de la terre au Ciel, & qui leur inspirent des sentimens de piété. Hélas je suis un levain d'iniquité & de malice, qui corrompt tous ceux qui m'approchent; je leur inspire l'amour du monde, & non pas l'amour de Dieu; la vanité & non pas l'humilité; l'estime des biens de la terre, & non pas l'amour de ceux du Ciel. O quand sera-ce que je diray comme saint Paul: *Je suis une bonne odeur de Jéſus Chriſt: j'embaume tout le monde de l'odeur de mes vertus.*

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vous n'avez point ſujet de vous glorifier: ne ſçavez-vous pas qu'un peu de levain aigrit la pâte?
1. Cor. 5.

Gardez-vous du levain des Pharifiens & des Saducéens. *Matth. 16.*

Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous ſoyez une pâte nouvelle & toute pure, comme vous devez être ſans aucun levain d'impieeté.
1. Cor. 5.

Celebrons cette fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption d'eſprit, mais avec le pain ſans levain de la ſincérité & de la vérité *Ibid.*

Si vous avez de la foy comme un grain de moutarde

moutarde, vous direz à ce meurier : Déracine-toy, & te va planter au milieu de la mer, & il vous obéira. *Luc. 17.*

En vérité, en vérité, je vous le dis : Si le grain de froment qui tombe en la terre, ne meurt, il demeure seul ; mais s'il y meurt : il porte beaucoup de fruit. *Ioan. 12.*

POUR LE VI. LUNDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDÉRATION

Sur la fidelité dans les petites choses.

LE salut dépend de la foy, & de la I. P.
grace que le Fils de Dieu compare à la plus petite des semences ; ce qui montre que le salut dépend de choses qui sont petites en apparence. Les grands fleuves naissent d'une petite source ; les grands arbres d'un petit pepin ; les grands feux d'une petite étincelle ; les grandes chûtes d'un petit peché ; les grands desordres d'une petite infidelité.

Le grand dépend du petit. Le petit conduit au grand. II. P.
Celuy qui aime, craint d'offenser la personne aimée ; celuy qui craint, ne neglige rien. Les grandes actions attirent l'admiration des hommes ; les petites gagnent l'estime & l'amour de Dieu. Les hommes contemplent le dehors, Dieu considere le cœur. Tout est grand devant ses yeux, quand il pro-

cede d'amour : or l'amour est fidèle dans les petites choses ; & c'est en cela qu'il fait paroître sa force , sa droiture & sa sincérité.

III.P. Le mépris des petites choses dispose au mépris des grandes. Celuy qui craint les petits pechez , n'en commettra jamais de grands. Il ne faut rien pour gagner le Ciel ; il ne faut rien pour le perdre : parce que les petits pechez conduisent aux grands. Celuy qui est infidèle dans les petites choses , le sera aussi dans les grandes : Ce sont les paroles de Jesus-Christ. O qu'elles sont étonnantes ! Celuy qui est fidèle dans les petites choses , le sera aussi dans les grandes : Ce sont les paroles de Jesus-Christ. O qu'elles sont consolantes !

Etes-vous des premiers ? êtes-vous des derniers ? estimez-vous les petites choses ? craignez-vous les petits pechez ? méprisez-vous les petites regles ? Etes-vous fidèle à tous les mouvemens de la grace , pour petits qu'ils vous paroissent ? d'où viennent ces grands pechez où vous tombez , sinon de ce que vous méprisez les petits ? D'où viennent ces grands emportemens de la nature , sinon de ce que vous ne la mortifiez pas dans les petits déreglemens ? Comment ferez-vous de grandes choses pour Dieu , si vous ne luy

obéissez pas dans les petites ?

O mon Dieu, puisque je ne vous rends point de grands services, je veux vous en rendre de petits; puisque je n'ose entreprendre des choses difficiles, je veux faire du moins tout ce qui me sera facile. Faisons ce que nous sçavons, & Dieu nous enseignera ce que nous ne sçavons pas. Faisons ce que nous pouvons, & Dieu nous aidera à faire ce que nous ne pouvons pas.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

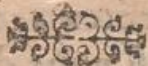
Celui qui méprise les petites choses, tombera peu à peu dans les grandes. *Ecccl. 14.*

Celui qui craint Dieu, ne negligé rien. *Ecccl. 17.*

Celui qui est fidele dans les petites choses, sera fidele aussi dans les grandes; & celuy qui est injuste dans les petites choses, sera injuste aussi dans les grandes. *Luc. 16.*

Si le Prophete vous avoit ordonné une chose bien grande & bien difficile, assurément vous l'eussiez dû faire; à combien plus forte raison vous ayant dit seulement: Lavez-vous dans le Jourdain, & vous serez guéri. *1. 4. Reg. 15.*

Qui est-ce qui trouvera un homme fidèle? *Prov. 20.*



P O U R L E V I . M A R D Y A P R È S L E S R O I S .

C O N S I D E R A T I O N

Du soin de sa perfection.

I. P. **U**N petit grain produit un grand arbre. C'est ainsi qu'il faut toujours croître & avancer. Un enfant doit ressembler à son père ; un image à son original ; un effet à sa cause ; un disciple à son maître ; un soldat à son capitaine. Soyez parfaits comme votre Père est parfait. Faites , dit nôtre grand Capitaine , ce que vous me verrez faire ; écoutez mes paroles , & imitez mes exemples. Celui qui n'avance point dans l'école de Jesus-Christ , ne merite point d'être son disciple.

II. P. Un arbre qui ne croît pas , ne décroît pas pour cela ; mais au chemin de la vertu , ne point avancer , c'est reculer ; ne point s'amender c'est empirer ; ne point gagner c'est perdre ; ne point s'enrichir c'est s'appauvrir. On ne peut demeurer sur un fleuve sans monter ou descendre. Si vous vous arrêtez , vous descendez. Vous êtes perdu , si vous dites : C'est assez , je n'ay plus besoin de travailler , ni de me mortifier , ni de me perfectionner.

Il faut beaucoup travailler pour arriver à la perfection, & pour avoir le repos de son esprit. Dieu possède son bonheur sans mouvement. L'Ange acquiert le sien avec peu de mouvement. L'homme n'arrive au sien qu'avec beaucoup de mouvement. Jamais vous ne serez heureux que vous ne vous fassiez beaucoup de violence. Tout manque à celuy qui croit ne manquer de rien.

III. P.

La grace est une qualité celeste qui ne veut point être sterile. L'amour ne veut point être oisif. C'est un feu qui ne dit jamais, c'est assez. Ou il brûle, ou il s'éteint; ou il s'augmente, ou il diminue. La sterilité est un crime dans nôtre Religion. C'est faire du mal que de ne pas faire du bien. On coupe l'arbre qui ne rapporte rien, & on le jette au feu. On ôte le talent à celuy qui ne le fait point profiter.

IV. P.

O mon Dieu mon Seigneur, que j'ay perdu de temps jusqu'à present! que j'ay dissipé de graces! que j'ay fait peu profiter vos talens! que j'ay peu avancé dans la vertu! Tout le monde avance, il n'y a que moy qui recule. Chacun veut être parfait, il n'y a que moy qui suis toujours imparfait.

L'artisan travaille pour apprendre son métier; & moy je n'apprens point le

M. iij.

mien. L'écolier à force d'étude devient
 ſçavant; & moy je ſuis toûjours ignorant.
 Helas que je crains, que vous ne m'ô-
 tiez vos talens, & que vous ne me fai-
 ſiez jeter dans le feu, comme un ſervi-
 teur inutile! Combien de chemin ay-je
 encore à faire? ne feray-je point ſurpris
 de la nuit? Il faut courir, & je ne marche
 point. O il eſt temps de ſonger à moy; il
 eſt temps de travailler à mon ſalut. Je l'ay
 dit, c'eſt maintenant que je commence,
 & je ne quitteray jamais l'ouvrage que
 j'ay commencé.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Soyez parfaits comme vôt^re Pere celeſte eſt
 parfait. *Matth. 5.*

Ne ſçavez-vous pas, que tous courent dans la
 carriere, mais qu'un ſeul emporte le prix? Cou-
 rez donc de telle ſorte que vous emportiez le prix.
I. Cor. 9.

Pour moy, je cours, & je ne cours pas au ha-
 zard; je combats, & je ne donne pas des coups
 en l'air: mais je traite rudement mon corps, &
 le reduis en ſervitude, de peur qu'ayant preſché
 aux autres, je ne ſois moy-même reproché.
I. Cor. 9.

J'ay dit: C'eſt maintenant que je commence.
 Ce changement eſt un effet de la droite du Tré-
 haut. *Pſ. 76.*



POUR LE VI. MEGREDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur l'humilité représentée par le petit grain de moutarde.

Qui êtes-vous, mon Dieu, & qui I. P. suis-je? Vous êtes tout, & je ne suis rien. Vous sçavez tout, & je ne sçay rien. Vous pouvez tout, & je ne puis rien. Vous n'êtes que lumière, & je ne suis que tenebres. Vous n'êtes que force, & je ne suis qu'infirmité. Vous n'êtes que sainteté, & je ne suis que malice. Vous êtes le Saint des Saints & le Roy des Rois, je suis le pecheur des pecheurs, & l'esclave des esclaves. O que je suis sage & fort avec vous! ô que je suis aveugle & infirme sans vous!

Mon ame, humilie-toy, où Dieu t'hu- II. P. miliera. Qu'as-tu que tu n'ayes point reçu de luy? qu'as-tu que tu puisses conserver de toy-même? qu'as-tu dont tu puisses bien user sans luy? Tes vertus sans l'humilité ne te sauveront point. Tes vices avec l'humilité ne te damneront point. L'humilité bannit tous les vices de l'homme, & y fait entrer la charité. Fusses-tu aussi méchant qu'Achab, si tu t'humilies

comme luy , Dieu te fera misericorde aussi-bien qu'à luy. Il resiste aux superbes , mais il donne sa grace aux humbles.

III.P. Peux-tu dire que ton salut soit impossible , ou que le chemin du Ciel soit trop difficile , ayant un moyen si facile pour te sauver ? Chacun ne peut pas s'élever ; mais qui est-ce qui ne peut pas s'abaisser ? Tout le monde ne peut pas monter , mais qui est-ce qui ne peut pas descendre ?

Quoyque je ne sois capable de rien , je puis tout faire , si je puis m'humilier. Je ne puis pas toujours faire le bien que je desire ; mais je puis toujours m'humilier. Je ne puis pas toujours jeûner , toujours prier , toujours pleurer , mais je puis toujours m'humilier. La vertu d'humilité repare le defaut de la charité. Un pecheur est en paix & en assurance , pourveu qu'il soit entre les bras de l'humilité.

O mon ame , cachons nos tresors , de peur que la vanité ne nous les dérobe. Abaissons-nous , afin que Dieu nous eleve. Estimons nos defauts innocens , qui nous donnent de la confusion. Aimons tout ce qui nous rends vil & abjet devant les yeux des hommes. Souffrons le mépris ; méprisons le mépris ; aimons le mépris ; desirons le mépris ; cherchons le mépris.

Voilà les cinq degrez du trône de l'humilité.

Etre bon & le paroître, c'est une chose bien dangereuse. Paroître bon & ne l'être pas, c'est une hypocrisie vicieuse. Etre bon & ne le paroître pas, c'est l'état des humbles & une condition très-avantageuse.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Humiliez profondément vôtre esprit : car le feu tirera vengeance de la chair de l'impie. *Ecl. 7.*

Venez à moy, vous tous qui êtes fatiguez, & qui êtes chargez, & je vous soulageray. Portez mon joug sur vous, & apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames. *Matth. 11.*

Si quelqu'un veut devenir grand parmi vous, il faut qu'il vous rende service; & celuy qui voudra être le premier entre vous, doit être vôtre serviteur. *Marc. 19.*

Quiconque s'élève, sera abaissé; & quiconque s'abaisse, sera élevé. *Luc. 14.*

POUR LE VI. JEUDY APRES LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur les effets de l'humilité.

LE premier effet de l'humilité, & le fondamental de tous, est de nous soumettre à Dieu, & de luy assujettir nôtre entendement & nôtre vo-

M. y.

lonté : nôtre entendement croyant ce qu'il dit ; nôtre volonté faisant ce qu'il ordonne : nôtre entendement croyant ce que nous ne comprenons pas ; nôtre volonté faisant ce qui ne nous plaît pas ; nôtre entendement obéissant à la foy ; nôtre volonté obéissant à la loy. Le premier devoir de la justice , dit saint Thomas , est de soumettre son ame & son esprit à Dieu. Et d'où vient donc que je ne veux rien croire si je ne l'entends ? *Soyez soumis à Dieu. Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu. Mon ame , ne seras-tu pas soumise à ton Dieu : c'est de luy que tu dois attendre ton salut.*

II. P. Le second est de ne se preferer à personne : car l'Apôtre nous ordonne de prevenir les autres en respect , & de les considerer comme nos superieurs. Ce n'est pas merveille qu'un homme se soumette à celuy qui luy est supérieur : mais c'est être humble , que de se soumettre même à ses inferieurs. Quel sujet avez-vous de vous élever ? Y a-t-il homme plus foible , plus méchant & plus infidèle que vous ? Etudiez cette belle leçon que vous fait saint Bernard. Il n'y a aucun danger de vous abaisser au dessous de ce que vous êtes , & de vous estimer plus petit que vous n'êtes pas en effet :

mais que c'est un grand mal, & qu'il est dangereux de vous élever au dessus de ce que vous êtes, & de vous préférer dans votre pensée à un seul qui vous soit ou supérieur ou égal ! ô homme, gardez-vous de vous préférer, ni à vos supérieurs, ni à vos égaux, ni à vos inférieurs. Que sçavez-vous si celui que vous méprisez ne sera pas un jour meilleur que vous, ou s'il ne l'est pas déjà ? Le Fils de Dieu ne nous a pas ordonné de chercher la place du milieu, ou la penultième du festin, mais la dernière de toutes. Etes vous dans ces sentimens ? Est-ce là votre pratique ?

Le troisième est de s'abaisser d'autant plus qu'on est élevé. C'est ce que la nature & l'art observent dans leurs ouvrages ; plus un arbre s'éleve dans l'air, & plus jette-t-il de profondes racines dans la terre. On creuse les fondemens d'une maison à proportion qu'on la veut élever. Dieu fait le même dans la grace, il donne de bons fondemens d'humilité à une âme qu'il veut élever à une haute sainteté. Plus vous êtes grand, humiliez-vous en toutes choses, & vous trouverez grace devant Dieu. Quiconque voudra être le plus grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur : Comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Et vous qui

III.P.

Eccli. 10.

Matt. 20.

Luc. 10. êtes le plus petit des hommes, vous voulez commander, vous voulez être servi & obéï? *J'ay vû satan tomber du Ciel comme un éc'air.* Si vous vous élevez comme luy, vous tomberez avec luy.

Les paroles de l'Ecriture sont dans la Consideration.

POUR LE VI. VENDREDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

Sur les autres effets de l'humilité.

I. P. LE quatriéme effet de l'humilité, est de rendre une ame agreable à Dieu, & de la remplir de ses graces. Il n'y a presque point de page dans l'Ecriture, dit *1. Pm. 5.* saint Augustin, où l'on ne lise, que Dieu *resiste aux superbes, & qu'il donne sa grace aux humbles.* Les eaux ne s'arétent point sur les montagnes, mais coulent dans les valées. Dieu est une source infinie de bontez, qui ne demande qu'à se répandre: mais il luy faut un cœur vuide pour le *Is. 66.* remplir. *Sur qui est-ce, dit-il, que je jetteray les yeux, sinon sur le pauvre qui a l'esprit abaissé & humilié, & qui tremble en* *Ps. 101.* *Ps. 112.* *écoutant mes paroles? Dieu a regardé l'oraison des humbles, & n'a point méprisé leur*

prière. Il jette ses regards sur les choses basses, & dans le Ciel & dans la terre. Il a arraché les puissans de leurs trônes, & il a élevé les humbles; il a regardé, dit la sainte Vierge, l'humilité de sa servante: c'est pourquoy tous les peuples dans tous les siècles m'appelleront bienheureuse. O que nous serions heureux si nous étions humbles! O que nous deviendrions grands si nous scävions nous abaisser!

Luc. 10.

Le cinquième effet de l'humilité est de rendre l'ame tranquille & contente. Tous les chagrins viennent d'orgueil; on voit avec peine l'élevation des autres; on porte envie à leur prospérité; on veut être estimé & considéré dans le monde; on se fâche de n'avoir pas les avantages de nature pour se faire valoir, admirer & distinguer: voila ce qui rend les superbes misérables. Au contraire, l'humble est toujours content, parce qu'il aime sa pauvreté. Apprenez de moy, dit Jesus-Christ, que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames. Vous ne trouverez nulle part la paix & le repos que vous cherchez, que dans l'humilité.

II. P.

Matt. 23.

Voulez-vous être élevé? Abaissez-vous: III. P.
Car celui qui s'abaisse sera élevé, & celui qui s'élève sera abaissé. Voulez-vous avoir la première place dans le festin? Choi-

Luc. 14.

fissez la dernière. Voulez-vous être honoré ? Méprisez l'honneur. Voulez-vous être grand dans le Ciel ? Soyez petit sur la terre. Voulez-vous être riche en vertus ? Soyez pauvre d'esprit, & ne détournez jamais vos yeux de dessus vos miseres. Voulez-vous sçavoir si vous êtes humble ? Voyez, dit Cassien, si vous n'avez plus de volonté propre ; si vous ne celez aucune chose à vos Supérieurs ; si vous vous abandonnez entièrement à la conduite de l'obéissance ; si vous êtes doux & patient, si vous ne faites injure à personne, & si vous souffrez avec douceur celles qui vous font faites ; si vous n'êtes point singulier dans vos sentimens ; si vous ne vous distinguez point des autres, & si vous ne vous écartez point de l'ordre de la Communauté, si vous vous contentez de ce qu'on vous donne, & si vous aimez ce qu'il y a de plus vil dans la maison ; si vous ne parlez point trop, ni trop haut ; si vous ne riez point avec éclat ; si vous vous estimez le dernier de tous les hommes, & un serviteur inutile, quelque bien que vous ayez fait.

O mon Dieu, que deviendray-je ? Sans humilité je ne puis être sauvé, & je n'ay pas seulement l'ombre de cette vertu. J'ay un fond d'orgueil si épouvantable, que je desespere de pouvoir l'acquiescer, quelque

effort que je puisse faire. O Jesus le plus humble de tous les hommes, accordez-moy par grace, ce que je ne puis obtenir par merite. Otez-moy tout ce que vous m'avez donné, j'y consens, pourveu que vous me donniez l'humilité.

Les paroles de l'Ecriture sont dans la Consideration.

POUR LE VI. SAMEDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

De l'homme interieur representé par le petit grain de moutarde.

Nous devons rendre à Dieu un culte I. P.
interieur & exterieur, parce que nous sommes composez d'une ame & d'un corps, & que nous sommes membres de l'Eglise : ce qui nous oblige à faire profession exterieure de nôtre foy, & à donner bon exemple à nôtre prochain : mais nous devons principalement travailler à nôtre interieur. Parce que Dieu est un esprit que nous devons adorer en esprit, & que la grace imite la nature qui forme le dedans avant que de travailler le dehors ; son exterieur est une expression fidele de son interieur. Et vous, ame hypo-

rite, vous cachez sous un voile apparent de pieté, une ame méchante & corrompue.

II. P. Les bonnes actions exterieures sont communes aux bons & aux méchants; aux vrais serviteurs de Dieu & aux hypocrites; il n'y a que l'interieur qui les distingue. Une lampe sans huile s'éteint bientôt; une vertu exterieure qui n'est point nourrie d'une devotion interieure, ne peut durer long-temps. Une bonne action doit proceder d'une lumiere interieure qui découvre le bien; d'un acte de prudence qui en marque les circonstances; de la grace qui nous éclaire l'esprit, & qui nous touche le cœur; & de la volonté qui y donne son consentement: tout cela n'est-il pas interieur?

III. P. La vraie vertu ne peut jamais faire alliance avec le vice: l'exterieur de l'homme est souvent trompeur & méchant: Ce n'est donc pas dans l'exterieur qu'elle consiste. Tout Chrétien est obligé de tendre à la perfection, qui consiste à garder les Commandemens de Dieu, & de travailler incessamment à l'affaire de son salut. Cela n'est-il pas interieur? Si pour être parfait il falloit faire de grandes aumônes, que deviendroient les pauvres? S'il falloit beaucoup jeûner, que deviendroient les malades? S'il falloit faire de longues

oraisons, que deviendroient les artisans, & la plupart des hommes qui sont occupés, ou aux devoirs de leurs charges, ou aux necessitez de la vie? Ce n'est donc pas dans l'exterieur que consiste la perfection, mais dans l'interieur, quoyqu'ils doivent toujours agir de concert, & ne se separer jamais l'un de l'autre.

O mon Dieu, que ces veritez me consolent, & que vous montrez bien que vous desirez nôtre salut! Je croyois que pour être Saint & parfait, il falloit faire des actions d'éclat, prendre beaucoup sur son exterieur, & pratiquer des austeritez considerables: quelle excuse puis-je avoir si je ne suis pas parfait? N'ay-je pas un cœur pour aimer Dieu? Ne puis-je pas desirer de l'aimer, & faire toutes mes actions pour lui plaire? *Toute la gloire de la fille Ps. 44. du Roy vient du dedans.* Il est vray qu'elle est revêtuë d'une robe d'or semée de diverses fleurs: mais ce n'est pas cet exterieur qui fait sa gloire, c'est l'interieur. Dieu considere Abel & ensuite ses presents. Ne negligez pas les dehors de vôtre ame, mais cultivez principalement le dedans. Ayez une devotion profonde & interieure; des intentions pures & relevées; un ardent amour de Dieu; une basse estime de vous-même. Sur tout ne vous répandez jamais au dehors, & animez

routes vos actions d'un esprit devot, religieux & sincere. C'est-là le moyen de se sauver & d'arriver à la perfection.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, qui nettoyez le dehors de la coupe, & qui au dedans êtes pleins de rapine & d'impureté. *Matth. 23.*

Toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans. *Pf. 44.*

Le royaume des Cieux est semblable à un trésor caché. *Matth. 13.*

Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme des hypocrites qui affectent de paroître avec un visage pâle & abbatu. *Matth. 6.*

Dieu est esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité. *Ioan. 4.*

POUR LE DIMANCHE DE
la Septuagesime.

EVANGILE DU JOUR,

LE royaume des Cieux est semblable à un pere de famille qui sortit dès la pointe du jour pour louer des ouvriers qui travailloient à sa vigne. Et étant demeuré d'accord avec les ouvriers, qu'ils auroient un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti sur la troisième heure du jour, il en vit d'autres qui se tenoient dans la place sans rien faire, & il leur dit: Allez